



Performances des grands groupes bancaires au 30 septembre 2025

Novembre 2025

Chiffres clés au 30 septembre 2025

Dans un environnement marqué par de nombreuses incertitudes à la fois géopolitiques et économiques, les grands groupes bancaires français réalisent de très bons résultats sur les 9 premiers mois de l'année.

Cette performance s'appuie à la fois sur une forte croissance des revenus et une amélioration continue de leur efficacité opérationnelle et de leur rentabilité comme en témoignent les niveaux de produits nets bancaires et de résultats nets cumulés générés sur la période :

- un produit net bancaire cumulé de 107,2 milliards d'euro soit + 4,8% par rapport au 30 septembre 2024 ;
- un résultat net cumulé de 23,9 milliards d'euro soit +10,6 % par rapport au 30 septembre 2024.

Ces indicateurs témoignent de la solidité du modèle bancaire français face aux turbulences internationales.

La diversification des activités, conjuguée à la maîtrise des risques et des charges, permet aux banques françaises de maintenir leur trajectoire de croissance et d'envisager avec confiance l'atteinte de leurs objectifs annuels.

Elles abordent ainsi les prochains mois avec rigueur et détermination pour mener à bien leurs plans stratégiques, fidèles à leur ambition de création de valeur durable pour l'ensemble de leurs parties prenantes.

Indicateurs clés au 30/09/2025

Un niveau d'activité dynamique

PRODUIT NET BANCAIRE

30/09/2024	30/09/2025
102,4 Mds €	107,2 Mds €

+ 4,8 %

RESULTAT NET

30/09/2024	30/09/2025
21,6 Mds €	23,9 Mds €

+ 10,6 %

Coefficient d'exploitation moyen en baisse



Coût du risque en hausse



Des bilans très solides

RATIO DE CET 1

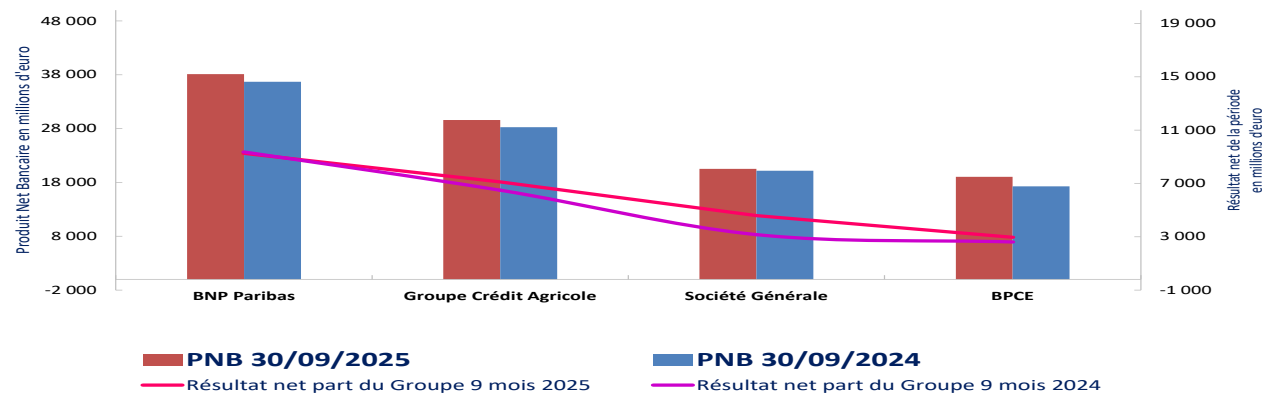
31/12/2024	30/09/2025
14,9%	15,1%

RESERVES DE LIQUIDITE

31/12/2024	30/09/2025
1 570 Mds €	1 600 Mds €

Source des données : communiqués de presse et slides investisseurs au 30 septembre 2025

Produits Nets Bancaires et résultats nets au 30 septembre 2025

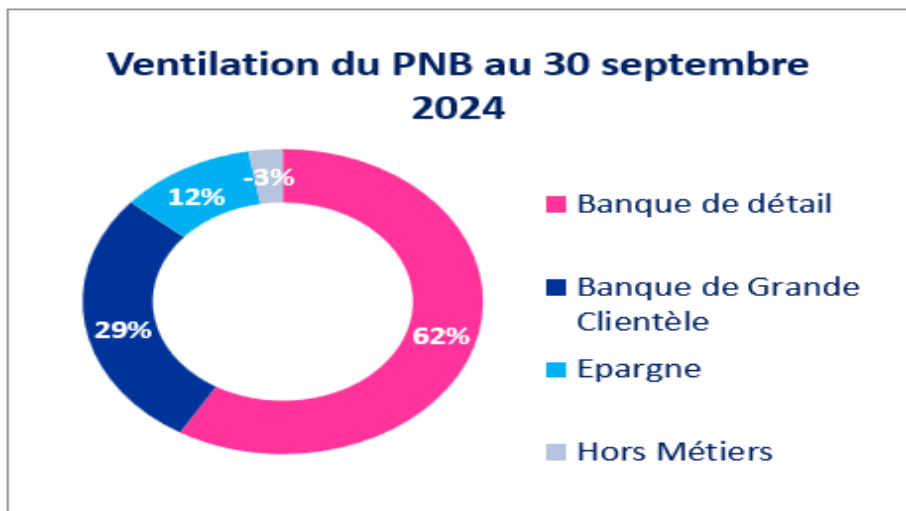
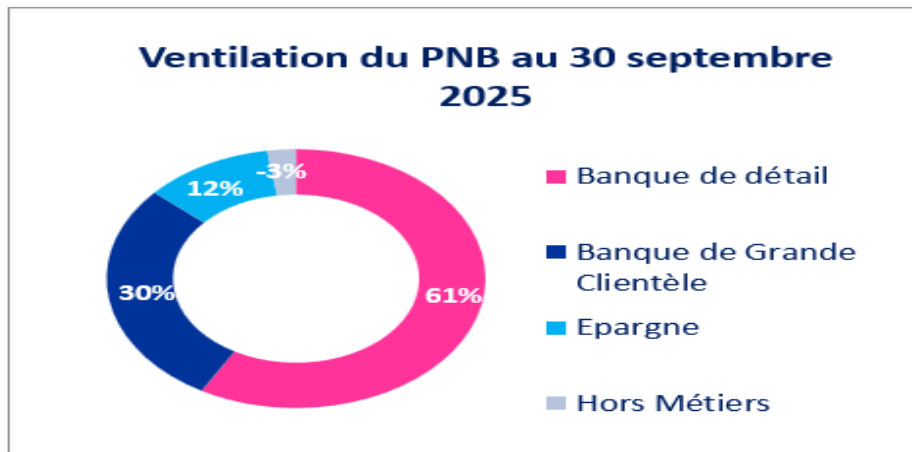


Source des données : communiqués de presse et slides investisseurs au 30 septembre 2025

Remarque liminaire : Comme indiqué à la fin de ce document (« Méthodologie de l'analyse »), l'objectif de cette publication est de présenter, sur la base des communiqués de presse et des slides investisseurs publiés, les principaux indicateurs de performance des principaux groupes bancaires français et d'apporter des commentaires sur les événements significatifs de la période et l'information financière associée.

Répartition des revenus par activités

Sur les 9 premiers mois de l'année 2025, l'ensemble des métiers enregistrent une progression de leurs revenus, avec une hausse de 3,3 % pour la banque de détail, 6,6 % pour les métiers de l'épargne, et 5,9 % pour la banque de grande clientèle



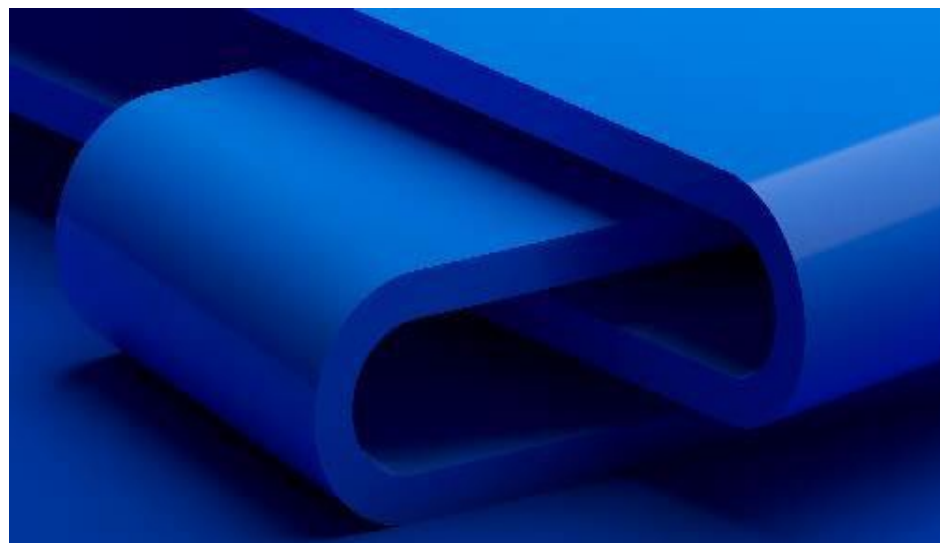
Source des données : communiqués de presse et slides investisseurs au 30 septembre 2025

Eléments non-opérationnels et non récurrents

Dans le groupe BNP Paribas, le trimestre est marqué par l'intégration d'AXA IM qui a conduit le groupe à retraiter son compte de résultat au 30 septembre 2025 afin de faciliter la comparaison de la performance des pôles opérationnels avec les données du 30 septembre 2024. Cette acquisition génère dès le troisième trimestre un produit net bancaire additionnel de 367 M€. Au-delà de cet apport immédiat, l'opération présente un profil de création de valeur particulièrement attractif : le groupe anticipe des gains de synergies cumulés de 550 M€ avant impôts d'ici 2029, permettant d'atteindre une rentabilité sur investissement de 18% dès 2028, puis de 22% en 2029 - soit une amélioration significative par rapport aux prévisions initiales qui s'établissaient respectivement à 14% et 20%. Cette acquisition devrait également renforcer la rentabilité des fonds propres du groupe, avec une contribution au ROTE dépassant 50 points de base à compter de 2028.

Si le groupe Société Générale communique sur un gain net de 61 millions d'euros enregistré sur le 3ème trimestre 2025, principalement issu de la cession de Société Générale Guinée finalisée en août 2025, le groupe Crédit Agricole fait, quant à lui, état de la revalorisation des titres Banco BPM (+245 millions d'euros) dans ses comptes.

Enfin, les groupes Crédit Agricole et BPCE insistent sur la surtaxe exceptionnelle de l'impôt sur les sociétés comptabilisée qui impacte respectivement les groupes à hauteur de 249 millions d'euros (Crédit Agricole) et 138 millions d'euros (BPCE).



Analyse des métiers

Banque de détail

Les revenus de la banque de détail progressent de 3,3% sur les 9 premiers mois de l'année portée par une bonne dynamique commerciale, le rebond de la marge nette d'intérêt et le maintien d'une production de crédit dynamique.

BNP Paribas

- **En France :**
 - Poursuite du développement de **Hello bank!** (3,8 millions de clients), avec une dynamique soutenue de croissance organique et des usages digitaux en forte progression.
 - **Personal Finance** : amélioration continue de la marge à la production et forte dynamique des crédits à la consommation (partenariat avec Apple dans le retail).
 - Déploiement des parcours digitaux et renforcement des solutions de paiement fractionné via **Floa**, avec expansion rapide notamment à l'international.
 - **Nickel** : accélération des souscriptions et des dépôts, portée par la croissance en France et à l'international.
 - **Arval** : poursuite de la croissance organique et développement de la location longue durée pour les particuliers, soutenu par de nouveaux partenariats, dans un contexte marqué par la fin de l'effet de base lié à la normalisation des prix des véhicules d'occasion.
 - **Leasing Solutions** : amélioration des marges et développement sur le segment Technologie, avec la signature d'un partenariat stratégique avec EPSON.
- **A l'international :**
 - **Europe de l'ouest** : progression des encours et des dépôts (Italie), redressement des revenus d'intérêt grâce à une gestion active du bilan et synergies renforcées (Belgique, notamment avec Bpost Bank), ainsi qu'une forte croissance des marges sur tous les segments (Luxembourg).
 - **Europe Méditerranée** : dynamique commerciale soutenue, avec forte croissance des dépôts et crédits en Turquie et en Pologne, et normalisation progressive de l'environnement en Turquie.
 - **Personal Investors (Allemagne)** : forte dynamique commerciale, avec hausse des transactions et maintien d'une bonne acquisition clients dans un contexte concurrentiel.

BPCE

- Forte dynamique commerciale dans les réseaux **Banques Populaires et Caisses d'Epargne** : + 63.200 clients professionnels et entreprises (Banques Populaires) et + 287.200 clients individuels et entreprises (Caisses d'Epargne) depuis le début de l'année.
- Bon niveau d'activité dans le **crédit à la consommation** : progression des encours moyens de **prêts personnels et crédits revolving** et une activité bourse soutenue en lien avec la volatilité des marchés et la dynamique commerciale des réseaux
- Poursuite de la stratégie de développement dans les **Services aux entreprises** avec une forte hausse des encours totaux **en leasing** (+84% dont +8% de croissance organique pour **BPCE Lease**) et une accélération de la conquête clients en **Affacturage**.
- Résilience des métiers du **Logement & Immobilier** avec une augmentation des encours moyens financés sur **SOCFIM**, portée par l'activité moyen long terme.
- Performance solide du **pôle Paiements** : augmentation des transactions par carte et un bond de 90% des paiements instantanés sur la période.
- Accélération de la transformation digitale : 8 millions de clients actifs sur les applications mobiles (+4% sur un an) et près de 50% des collaborateurs utilisant les solutions d'IA générative interne.

Société Générale

- **En France :**
 - Croissance des produits d'épargne et d'investissement dans le **Réseau SG**, accompagnée d'une forte reprise de la production de prêts à l'habitat.
 - Accélération de la conquête clients pour **BoursoBank** avec un rythme soutenu de nouveaux entrants et une base fidèle (8 millions de clients atteints au 30/09/2025), soutenue par une progression des encours d'épargne, des dépôts et de l'assurance-vie, ainsi qu'une activité de courtage en forte croissance.
 - Forte dynamique des activités **Mobilité et Services financiers**, portée par la concrétisation des synergies chez **Ayvens**, avec amélioration du coefficient d'exploitation et des marges, normalisation des ventes de véhicules d'occasion et stricte discipline des coûts.
 - Performance solide des activités de **crédit à la consommation**, portée par une meilleure marge nette d'intérêts en France.
- **A l'international :**
 - Dynamique commerciale soutenue en **Europe** avec une croissance des encours de crédits, portée par les prêts à l'habitat et les financements aux entreprises, une progression des dépôts, et une amélioration de la performance liée à la marge nette d'intérêts, dans un contexte de baisse des taux favorisant la demande et soutenant la rentabilité des activités.
 - Performance solide en **Afrique, Bassin méditerranéen et Outre-Mer** marquée par une hausse des dépôts et une résilience des crédits, notamment auprès de la clientèle des particuliers, et des revenus tirés par une bonne tenue des commissions.

Crédit Agricole

- **En France :**
 - Conquête commerciale soutenue avec un flux continu d'acquisition de nouveaux clients (+296.000 pour les **Caisses Régionales**, et +68.000 pour **LCL**).
 - Croissance des encours de crédit, portée par une forte dynamique sur la production de prêts à l'habitat (Caisses Régionales) et les marchés entreprises et professionnels (LCL).
 - Encours de crédits gérés en hausse dans les 3 segments (**crédit à la consommation, financement automobile et location longue durée**), soutenus par l'élargissement du portefeuille en lien avec les Caisses régionales et le développement de la location automobile via Leasys et Drivalia.
 - Progression du **crédit à la consommation**, avec une dynamique soutenue sur le financement automobile et un rebond de l'activité en Chine au 3ème trimestre dans un marché désormais assaini.
 - Repli de la **production d'affacturage** en France et en Allemagne, malgré une progression du chiffre d'affaires factoré et des encours financés.
 - Production de **crédit-bail** en hausse, portée par les énergies renouvelables en France et une progression dans toutes les entités à l'international.
- **A l'international :**
 - Conquête commerciale soutenue en **Italie** avec un flux continu de nouveaux clients et une progression des encours de crédits dans un marché en reprise, portée par la clientèle des particuliers.
 - Croissance des encours de crédits et de collecte en **Égypte, Pologne et Ukraine**, soutenue par une bonne activité commerciale, avec des tendances contrastées selon les géographies.

Métiers de l'épargne

Dans l'ensemble, les revenus des métiers de l'épargne augmentent de +6,6% au 30 septembre 2025, en raison essentiellement d'une collecte nette positive en gestion d'actifs et en assurance et d'un effet marché et change favorable sur la période.

BNP Paribas

- **Intégration d'AXA IM** le 1er juillet 2025 et lancement des synergies pour déployer une plateforme de gestion d'actifs complète couvrant toutes les classes d'actifs, renforcer l'efficacité opérationnelle et accélérer la croissance.
- Renforcement des **partenariats stratégiques** en gestion d'actifs assurantiels (AXA, BNP Paribas Cardif) et développement de nouveaux partenariats avec assureurs et fonds de pension.
- Extension du partenariat entre **BNP Paribas Asset Management et BNP Paribas Cardif** pour la gestion des fonds généraux.
- Lancement de **fonds alternatifs par AXA IM** pour soutenir la distribution d'actifs alternatifs.
- Adaptation de l'activité Real Estate en vue de l'intégration des activités **BNP Paribas REIM** dans la plateforme de gestion d'actifs.
- Forte dynamique commerciale en Asset Management avec une collecte soutenue sur les supports moyen-long terme et les fonds monétaires.
- Progression des commissions en **Wealth Management** portée par la collecte internationale et dans les banques commerciales.
- Finalisation le 6 octobre 2025 de l'acquisition des activités **HSBC Wealth Management en Allemagne**, renforçant la présence internationale.

Crédit Agricole

- Collecte nette élevée dans la **gestion d'actifs (Amundi)**, portée par les actifs moyen-long terme et la gestion passive, avec une contribution positive des 2 grands segments de clientèle et des joint-ventures (JV) et des encours sous gestion à un niveau record.
- Dynamique soutenue des JV, notamment en **Inde (SBI FM)** et en **Corée (NH Amundi)**, et poursuite de la collecte monétaire en **Chine**.
- Avancement du plan d'optimisation avec la fusion des filiales **CPR AM –BFT IM**, renforçant la position dans la gestion active.
- Activité commerciale soutenue dans la **gestion de fortune (Indosuez Wealth Management)**, notamment sur les produits structurés, avec une progression des commissions transactionnelles, et hausse des encours portée par une collecte dynamique et un effet marché favorable, avec la première contribution de la banque **Thaler en Suisse**.

BPCE

- Augmentation des **actifs sous gestion** depuis le début de l'année portée par un niveau de collecte nette important (+23 Md€) et des effets de marché positifs.
- Collecte nette élevée principalement portée par **Loomis Sayles et DNCA** en produits **Fixed-income** et par les **produits diversifiés**.
- Solide performance des fonds dans la gestion d'actifs : 78% des fonds ouverts notés classés dans les 1er et 2ème quartiles à horizon 3 ans.
- Part importante **des actifs ESG** représentant 41% des actifs sous gestion totaux à fin septembre 2025.

Note : Pour la Société Générale, les activités des métiers de l'épargne sont intégrées dans les activités de la banque de détail depuis 2022. Le groupe précise que les activités de Banque Privée voient la collecte nette s'établir à 1,9 milliard d'euros au 30 septembre 2025 avec une collecte nette annualisée sur 9 mois représentant 7% des actifs sous gestion (les actifs sous gestion atteignant un niveau record de 135 milliards d'euros au 30 septembre 2025).

Source des données : communiqués de presse et slides investisseurs au 30 septembre 2025

Banque de grande clientèle

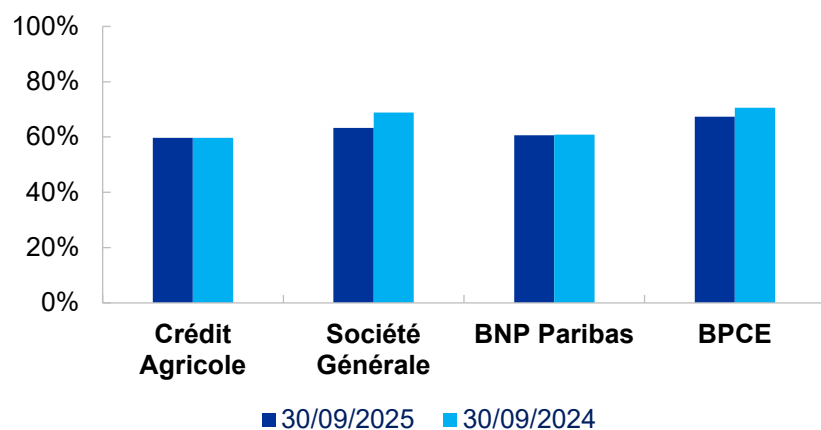
Au 30 septembre 2025, le produit net bancaire du pôle Grandes clientèles affiche une progression de 5,9%, soutenue notamment par le niveau des revenus générés à la fois par la Banque de financement et d'investissement et les Services financiers aux institutionnels.

	BNP Paribas	Société Générale	Crédit Agricole	BPCE
Métier FICC (activité Taux, Crédit, Change et Matières Premières)	<ul style="list-style-type: none"> Progression des revenus malgré un effet change défavorable. Activité portée par les prêts-emprunts de titres, notamment en Amérique et une bonne dynamique sur les titres de crédit. 	<ul style="list-style-type: none"> Forte dynamique des activités Taux, Crédit et Change, portée par une demande soutenue des clients sur les produits de flux et les dérivés, avec une activité-client en hausse sur les produits de taux et de change. Performance renforcée par les activités de financement et de dérivés, dans un contexte favorable à la génération de flux. 	<ul style="list-style-type: none"> Maintien d'un haut niveau de performance de l'activité FICC porté par les activités de taux et de change linéaire ainsi que le crédit primaire. 	<ul style="list-style-type: none"> Performance soutenue sur un an, portés par un niveau d'activité solide sur les segments Crédit, Taux et Change.
Métier Titres & métier Actions	<ul style="list-style-type: none"> Forte activité sur les dérivés d'actions dans toutes les régions. Croissance significative du Prime Brokerage. Progression de l'activité de courtage d'actions, particulièrement aux États-Unis. Securities Services : dynamisme commercial soutenu par un niveau élevé de transactions, malgré un contexte de baisse des taux et de dépréciation du dollar. Signature de nouveaux mandats dans plusieurs géographies dont Unicredit Group et Allianz UK. Participation au 1^{er} fonds tokenisé avec règlement-livraison en temps réel en Espagne, en partenariat avec Allfunds Blockchain. 	<ul style="list-style-type: none"> Dynamique commerciale soutenue dans le métier Actions sur les produits dérivés malgré une moindre volatilité et des effets de change défavorables EUR/USD. Activité résiliente dans le Métier Titres malgré l'impact de la baisse des taux, avec le maintien des volumes d'actifs en conservation et administrés à des niveaux élevés. 	<ul style="list-style-type: none"> Revenus des services financiers aux institutionnels (CACEIS) impactés par les sorties prévues d'ex-clients RBC, malgré l'effet périmètre favorable lié à la reprise des activités de banque dépositaire de Degroof Petercam. Forte progression des volumes de règlement-livraison principalement tirée par la France et le Luxembourg. Augmentation des encours conservés et administrés soutenue par des effets marchés favorables et la conquête de nouveaux clients. Finalisation du rachat de la participation de 30,5% de Santander dans CACEIS. 	<ul style="list-style-type: none"> Progression des revenus dans le métier Equity portés par une forte activité commerciale notamment sur les plateformes Amériques et APAC malgré un effet change EUR/USD défavorable.
Banque de financement et d'investissement	<ul style="list-style-type: none"> Activité résiliente réalisée dans un environnement difficile, marqué par les annonces tarifaires, les incertitudes géopolitiques, l'attentisme des entreprises et l'impact de la dépréciation du dollar/euro. Revenus stables à change constant, grâce à aux commissions et aux revenus de financement qui compensent l'effet des taux sur le Cash Management. Progression de Capital Markets portée par le développement des titrisations. Activité Advisory stable par rapport à un niveau élevé en 2024. 	<ul style="list-style-type: none"> Activité soutenue dans les financements structurés et les opérations liées aux infrastructures et à l'énergie ainsi que sur le financement de fonds. Développement des activités de marché de capitaux (actions et dettes) et maintien d'un rythme soutenu dans l'origination et la distribution de crédits. Activité Global Transaction & Payment Services impactée par la baisse des taux, partiellement compensée par une bonne performance commerciale auprès de la clientèle de grandes entreprises. 	<ul style="list-style-type: none"> Performance solide dans la banque de financement tirée par les financements structurés avec une croissance soutenue du secteur énergies renouvelables. Activité soutenue dans les financements d'acquisitions. 	<ul style="list-style-type: none"> Stabilisation des revenus de Global finance grâce à une bonne dynamique sur l'ensemble des activités de Real Assets : Infrastructures & ressources naturelles, Immobilier & hôtellerie, et Aviation. Performance résiliente solide des métiers Investment Banking et M&A.

Un enjeu clé de réduction des coûts opérationnels

Au 30 septembre 2025 les groupes bancaires français ont poursuivi leur trajectoire d'optimisation opérationnelle, en conciliant rigueur sur les charges et investissements ciblés pour accompagner le développement des métiers. Cette stratégie leur permet d'améliorer leur rentabilité opérationnelle avec un coefficient d'exploitation moyen à 62,7% (-227 pb par rapport au 30 septembre 2024), traduisant des niveaux d'efficacité élevés tout en maintenant un rythme d'investissement soutenu en transformation technologique.

Coefficient d'exploitation



Source des données : communiqués de presse et slides investisseurs au 30 septembre 2025

Note : le coefficient d'exploitation a été recalculé en rapportant les frais de gestion publiés au produit net bancaire publié (sans retraitement).

Les banques françaises affichent des trajectoires différenciées en matière de gestion des charges d'exploitation, reflétant des priorités stratégiques distinctes. Les groupes Crédit Agricole et BPCE enregistrent une hausse de leurs frais généraux qui augmentent respectivement de +4,5% et +5%, résultant principalement du développement de leurs métiers, de l'intensification des investissements informatiques et d'effets de périmètre. Cette progression s'inscrit toutefois dans une dynamique maîtrisée : le coefficient d'exploitation reste contenu chez Crédit Agricole (-6 pb) et s'améliore sensiblement dans le groupe BPCE (-327 pb), témoignant d'une capacité à générer des revenus permettant de compenser la croissance des coûts.

À l'inverse, le groupe Société Générale poursuit une stratégie de rationalisation active de sa base de coûts, affichant une baisse significative de 6,8% par rapport au 30 septembre 2024. Cette discipline permet au groupe de ramener son coefficient d'exploitation à 63,3%, bien en deçà de l'objectif 2025 fixé à moins de 65%, confirmant l'efficacité de ses plans de transformation.

Le groupe BNP Paribas s'inscrit également dans une logique d'optimisation opérationnelle, illustrée par la progression de ses initiatives d'efficacité avec 570 millions d'euros d'économies supplémentaires réalisées dès le 30 septembre, sur les 600 millions d'euros budgétés au titre de 2025. Le groupe met par ailleurs en avant la première intégration d'AXA IM dans ses résultats au 3^{ème} trimestre, anticipant des synergies de coûts estimées à 400 millions d'euros avant impôt à horizon 2029, dont deux tiers d'ici 2027 (représentant 18% de la base de coûts combinée). Cette intégration s'accompagne de charges évaluées à 690 millions d'euros et d'un amortissement annuel du partenariat de 100 millions d'euros.



Evolution du coût du risque (CdR) - Contexte

Dans la continuité des trimestres précédents, le niveau d'incertitudes économiques et géopolitiques est resté élevé avec notamment la montée du protectionnisme (droits de douane mis en place par l'administration Trump), les tensions au Moyen-Orient, la rivalité sino-américaine et la poursuite de la guerre en Ukraine.

✓ Dans ce contexte, **les prévisions de croissance économique mondiale** du FMI ([publication du 14 octobre 2025](#)) sont revues à la hausse à **3,2% pour 2025** (+0,2% vs dans la [publication du 29 juillet 2025](#)) et **3,1% pour 2026** (stable vs juillet) mais toujours inférieure à la moyenne 2000-2019 de 3,7% et aux prévisions initiales pour 2025. Cette évolution est principalement liée au fait que le choc provoqué par les droits de douane a été moins fort que prévu. Il en résulte:

▪ **au niveau des pays avancés, une prévision de croissance de 1,6% pour 2025** (+0,1% vs juillet) **avec de fortes disparités selon les pays:**

- USA: 2% en 2025 (+0,1% vs juillet / -0,7% vs [janvier 2025](#)) grâce à une activité vigoureuse en début d'année (anticipation en début d'année des échanges) mais qui commence à ralentir et des premiers effets des droits de douane sur les prix à la consommation;
- Zone Euro: 1,2% en 2025 (+0,2% vs juillet) avec notamment l'Allemagne à 0,2% et la France à 0,7% (vs respectivement 0,3% et 0,8% en janvier) qui voient leurs prévisions remonter (+0,1% vs juillet) et l'Espagne à 2,9% (+0,4% vs juillet);

▪ **du côté de la Chine, la prévision de croissance est désormais de 4,8% pour 2025** (+0,2% vs janvier 2025 – stable vs juillet) grâce à la dépréciation de la monnaie, la compensation des baisses des exportations vers les États-Unis par les fortes ventes au reste du monde et par la consommation intérieure soutenue par des mesures budgétaires.

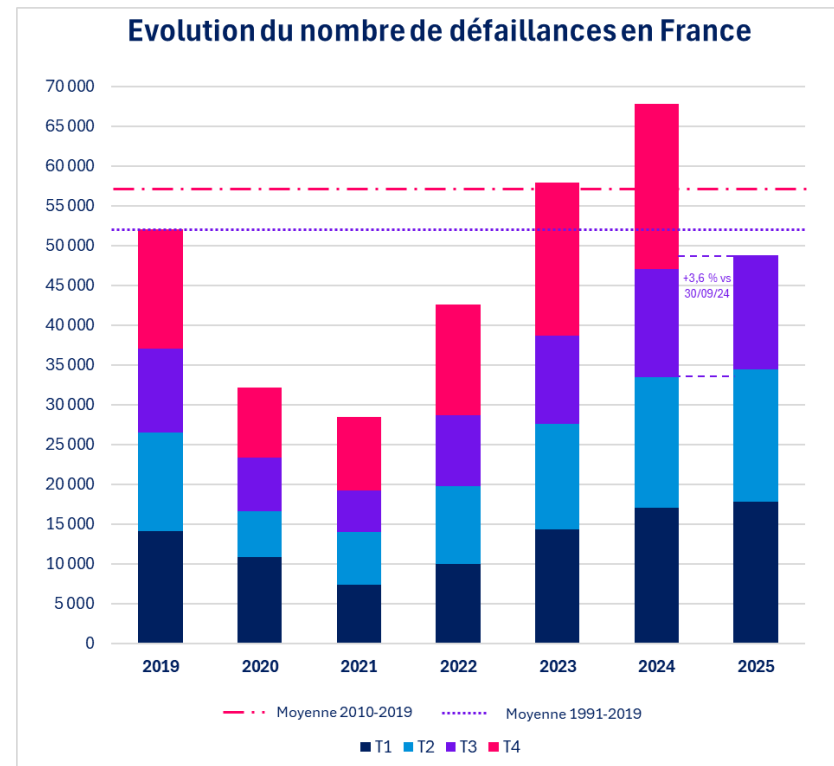
✓ Sur l'inflation mondiale, le FMI prévoit une poursuite de la baisse à 4,2% en 2025 et 3,7% en 2026 en lien notamment avec la réduction des prix hors énergie et alimentation. Le FMI anticipe également une inflation supérieure à la cible aux États-Unis.

✓ Du côté des politiques monétaires des principales banques centrales :

- La BCE a maintenu inchangé depuis juin ses taux directeurs alors que l'inflation se situe actuellement au niveau de l'objectif à moyen terme de 2% et que les tensions sur les prix se réduisent.
- La FED quant à elle, a baissé par deux fois ses taux directeurs de 25bp depuis septembre (après 5 décisions consécutives de statu quo). Les taux ont ainsi été ramenés dans la fourchette de 3,75-4%. Ces décisions sont intervenues dans un contexte où la croissance ralentit avec des perspectives économiques incertaines, un marché de l'emploi qui montre des signes de fléchissement et une inflation qui reste supérieure à la cible.

✓ En France, la situation politique est toujours très instable avec pas moins de 5 gouvernements depuis janvier 2024. Si les motions de censure déposées après la déclaration de politique générale n'ont pas été votées grâce notamment à une suspension de la réforme des retraites, les débats autour du projet de budget 2026 risquent d'être complexes alors qu'aucune majorité ne se dessine à l'Assemblée Nationale. Les récentes dégradations de la notation de la France par S&P et Moody's, accroissent la pression sur le gouvernement et sur l'objectif de réduction des déficits publics.

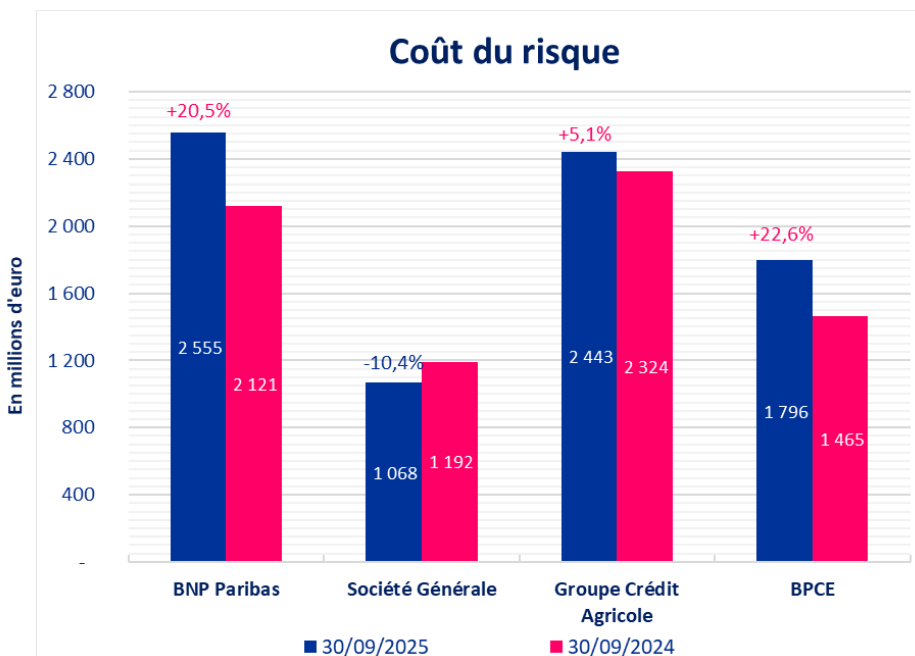
✓ Par ailleurs en France, **les défaillances d'entreprises ont progressé plus qu'attendu sur le 3^{ème} trimestre 2025** (avec un mois de septembre record) **portant la progression à 3,6% par rapport au 30 septembre 2024** (contre 2,9% au 30 juin qui traduisait le ralentissement observé depuis plusieurs trimestres). Il en ressort un total de **69 500 défaillances sur 12 mois glissants**. Les entreprises de plus de 100 salariés sont particulièrement touchées avec un enjeu significatif en termes d'emplois.



Evolution du CdR des banques françaises – Panorama global

Dans ce contexte particulier, le CdR cumulé des 4 banques françaises de notre échantillon est globalement en hausse au 30 septembre 2025 avec des disparités entre établissements.

En effet, le CdR cumulé affiche une hausse d'environ 11% et s'élève à 7,9 Mds€ contre 7,1 Mds€ au 30 septembre 2024.



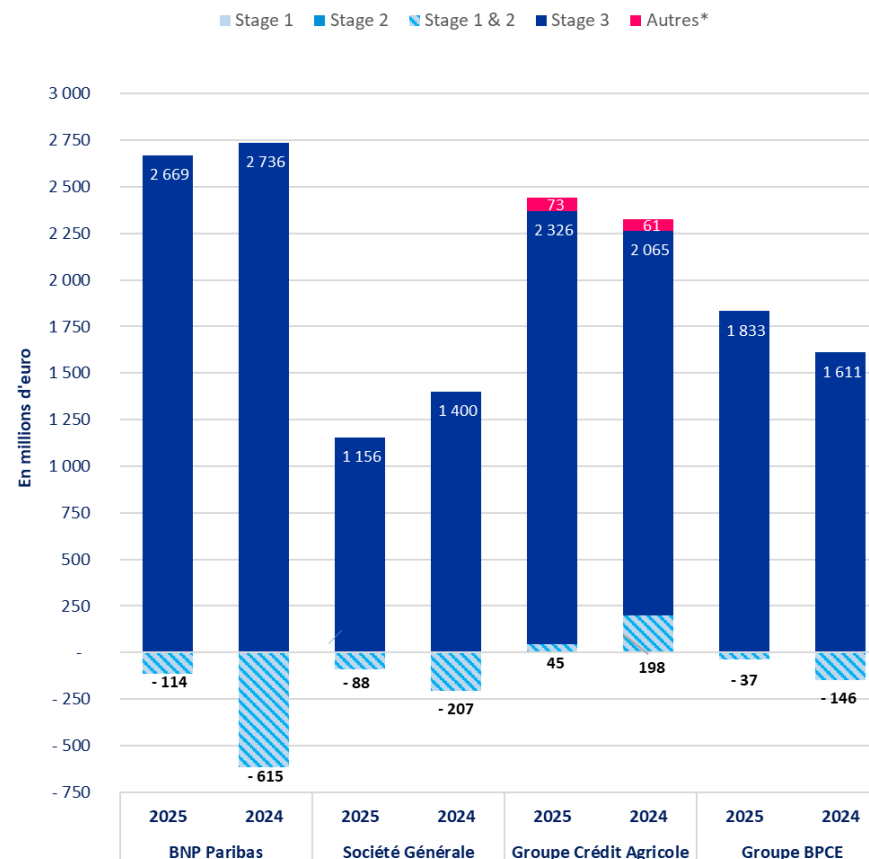
Source des données : Communiqués de presse et présentations aux investisseurs au 30 septembre 2025 et 30 septembre 2024

Pour rappel, BNP Paribas avait procédé à un changement de présentation fin 2023 avec la création d'une ligne « Autres charges nettes pour risque sur instruments financiers » sous le coût du risque. Ces éléments présentés hors coût du risque s'élèvent à 129 M€ au 30 septembre 2025 versus 138 M€ au 30 septembre 2024.

¹ Où Stage 1 (S1) : Correspond aux encours sains sans dégradation significative depuis l'origine ; Stage 2 (S2) : Correspond aux encours sains ayant subi une dégradation significative du risque de crédit depuis l'origine ; Stage 3 (S3 ou encours douteux) : Correspond aux encours en défaut.



Le CdR se décompose par Stage¹ comme suit:



* Comprend pour Groupe Crédit Agricole les éléments non présentés par stage (dont pertes sur créances irrécouvrables, récupérations sur créances amorties, etc.) ainsi que des éléments non récurrents

Source des données : Communiqués de presse et présentations aux investisseurs au 30 septembre 2025 et 30 septembre 2024

La dynamique de CdR sur les Stages 1 & 2 est à la forte réduction des reprises ou à la constitution de provisions (Groupe Crédit Agricole).

Le CdR Stage 3 connaît des variations hétérogènes selon les banques, allant d'une situation de diminution (BNP Paribas -2,4% et Société Générale -17%) à des situations d'augmentation dans les banques mutualistes (GCA +12,6% et Groupe BPCE +13,8%).

Point d'attention: Au 30 septembre 2025, 3 des 4 banques communiquent spécifiquement sur leurs expositions au risque souverain France, ce qui constitue une nouveauté pour 2 d'entre elles (Société Générale et Groupe BPCE). Le détail de ces expositions par établissement est présenté dans les slides suivantes consacrées à l'analyse du CdR de chaque établissement.

Evolution du CdR des banque françaises – Détail par banque

BNP Paribas

CdR global

- **CdR de 2 555 M€, +434 M€, en lien avec:**
 - ✓ **une diminution des reprises sur les Stages 1 & 2 à 114 M€ contre des reprises de 615 M€** (variation de 501 M€ par rapport au 9M-24) compensée par
 - ✓ **la baisse du Stage 3** de 67 M€ à 2 669 M€ (2 736 M€ au 9M-24)
- CdR à 39bp, inférieur à la guidance 2024 de 40bp (**Objectif maintenu 2025-2026 d'un CdR < à 40bp**)

CdR par métier

- **Commercial Investment Banking: dotation de 371 M€ au 9M-25 contre une reprise de 173 M€ au 9M-24** dont Global Markets +168 M€ (impact notamment d'un dossier spécifique au Q3-25) et Global Banking +373 M€ (**9M-24 marqué par des reprises sur les Stages 1 et 2**)
- **Commercial Personal Banking Solutions: dotation de 2 145 M€, -106 M€ / -5% vs 9M-24** avec notamment:
 - ✓ la **Banque Commerciale en France** en dotation de 331 M€, **-146 M€** vs 9M-24 (un dossier spécifique en 2024 pour 123 M€)
 - ✓ **BNL** en dotation de 162 M€, **-119 M€** liés à la diminution des crédits en défaut et à une réduction structurelle des prêts non performants
 - ✓ la **Banque Commerciale en Europe Méditerranée** en dotation de 271 M€, **+59 M€** (BNP indique une **normalisation du coût du risque par rapport à une base faible au 9M-24 + CdR plus élevé en Turquie pour les particuliers** dans le contexte actuel de taux et d'inflation)
 - ✓ **l'activité de crédit à la consommation (Personal Finance)** en dotation de 1 205 M€, **+83 M€** (BNP indique une **poursuite de l'amélioration structurelle du profil de risque** : CdR à 138bp au T3-25 vs 149bp au T1-25 et 144bp au T2-25)

Scenarii et pondérations

En l'absence de mise à jour au 30 septembre 2025, les données reprises ici sont celles au 30 juin 2025:

- **Mise à jour au 30 juin des paramètres des scenarii économiques utilisés pour le calcul du forward looking. Scenario central:**
 - ✓ Taux de croissance du PIB Zone Euro: 1% en 2025 et 1,4% en 2026 (vs 1,1% et 1,5% au Q4-24) / France: 0,6% en 2025 et 1,2% en 2026 (vs 0,8% et 1,3% au Q4-24)
 - ✓ Taux d'inflation Zone Euro: 1,9% en 2025 et 1,7% en 2026 (vs 1,9% et 2% au Q4-24) / France: 0,9% en 2025 et 1,6% en 2026 (vs 1,4% et 1,9% au Q4-24)

- **Pondérations: Baisse de la pondération du scenario « Adverse »**

Scenario	Sévère	Adverse	Central ⁽¹⁾	Favorable
30 juin 2025	5%	15%	50%	30%
31 décembre 2024	5%	17%	50%	28%

- **Effet de la pondération à 100% de chaque scenarii sur les dépréciations S1-S2**

Analyse de sensibilité	Sévère	Adverse	Central	Favorable
30 juin 2025	NC	880	NC	- 560
31 décembre 2024	NC	870	NC	- 570

⁽¹⁾ Le scenario "Central" est toujours pondéré à 50%.

Ajustements post-modèles

En l'absence d'éléments communiqués au 30 septembre, les données reprises ici sont celles au 30 juin 2025:

- **Ajustements post-modèles pour limites de modèle (par exemple, en cas de données statistiques insuffisantes ne permettant pas de refléter une situation particulière). Notamment:**
 - ✓ Ajustements constitués en 2022 pour tenir compte des effets de l'inflation et de la hausse des taux, par exemple sur le secteur du crédit à la consommation (baisse du reste à vivre de la clientèle la plus sensible)
 - ✓ Réévaluation de ces ajustements en 2023 et 2024 pour tenir compte de l'évolution du contexte économique => Reprise ou utilisation des ajustements
- Au 30 juin 2025, ces ajustements représentent 3% du total des ECL (3,7% au 31 décembre 2024, 4,5% au 31 décembre 2023 et 6,1% au 31 décembre 2022)
- Ajustements post-modèles également considérés pour prendre en compte le cas échéant les conséquences d'incidents climatiques

Autres

- **79% des expositions de crédit brutes classées en Investment Grade au 30 juin 2025** (75% au 31 mars 2025)
- Stock de provision à 18,4 Mds€ dont 14 Mds€ sur le stage 3 au 30 septembre 2025

Evolution du CdR des banque françaises – Détail par banque

Société Générale

CdR global

- **CdR de 1 068 M€, -124 M€ (-11%)** en lien avec:
 - ✓ **la forte diminution (-244 M€) du Stage 3** pour atteindre 1 156 M€ au 30 septembre 2025
 - ✓ **une diminution des reprises de 119 M€ sur les Stages 1 et 2** (qui passent de 207 M€ au 30 septembre 2024 à 88 M€ au 30 septembre 2025)
- **Cible 2025 (et 2026) de CdR compris entre 25-30bp**

CdR par métier

- Au niveau des métiers:
- Banque de détail France, Banque Privée & Assurances : CdR à 505 M€ (-15%)
 - Mobilité, Banque de détail et services financiers à l'International : CdR à 381 M€ (-33%)
 - **Banque de Grande Clientèle : CdR à 187 M€, en nette hausse (x6,5)** par rapport au 30 septembre 2024
 - Hors pôles : reprise de CdR de 6 M€

Scenarii et pondérations

En l'absence d'éléments communiqués au 30 septembre, les données reprises ici sont celles au 30 juin 2025:

- Mise à jour au 30 juin des probabilités de défaut et des variables économiques (PIB, revenu disponible des ménages, écart de taux France / Allemagne, taux de chômage, inflation, etc.) utilisés pour le calcul du forward looking générant une dotation de 31 M€
- Les PIB utilisés pour le scenario central se dégradent par rapport aux prévisions de fin 2024:
 - ✓ PIB France +0,6% pour 2025 et 2026 (-1,9% en 2025 en scenario stressé) contre respectivement 0,7% pour 2025 et 1,1% pour 2026 au 31 décembre 2024
 - ✓ PIB Zone Euro 0,7% pour 2025 et 0,8% pour 2026 (-1,8% en 2025 en scenario stressé) contre respectivement 0,8% pour 2025 et 1,1% pour 2026 au 31 décembre 2024

• Pondérations stables au S1-25

Scenarii	Stressé	Central	Favorable
30 juin 2025	34%	56%	10%
31 décembre 2024	34%	56%	10%

• Effet de la pondération à 100% de chaque scenarii sur les dépréciations S1-S2

Pondération à 100%	Stressé	Central	Favorable
30 juin 2025	199	- 197	- 124
31 décembre 2024	208	- 149	- 219

NB : pour rappel, la pondération du scenario « Stressé » avait augmenté au 2nd semestre 2024

Ajustements post-modèles

En l'absence d'éléments communiqués au 30 septembre, les données reprises ici sont celles au 30 juin 2025:

- Ajustements sectoriels: 759 M€ (+7 M€ sur l'exercice)
 - ✓ Sans impact sur le staging pour mieux appréhender les cycles de défaut/reprise sur des secteurs cycliques/fortement exposés aux risques conjoncturels
 - ✓ Prenant en compte les risques liés au changement climatique (risque de transition et risques physiques)
 - ✓ Principaux secteurs contribuant à l'ajustement au S1-25 sont: Immobilier commercial, Commerce de détail non alimentaire et Construction-travaux publics. A noter que les principales évolutions concernent les secteurs de l'automobile et de la fabrication de biens et d'équipements (détérioration liée à l'effet des droits de douane / situation du commerce international) et le secteur de l'extraction de produits minéraux (baisse des ajustements)
- Transfert en S2 de 3 Mds€ d'expositions: Secteurs des équipementiers automobiles, des vins et spiritueux et de la fibre optique en Europe hors France => Impact de 16 M€ en termes de provision (transfert non réalisé s'il conduit à réduire les ECL)
- Autres ajustements d'ECL: 333 M€ (-77 M€ sur l'exercice)
 - ✓ Pour couvrir les risques induits par le contexte économique spécifique sur les clientèles fragiles ou sur les portefeuilles les plus exposés (hausse de l'inflation et des taux d'intérêts, etc.) non pris en compte par les modèles

Autres

- 14,2 Mds€ d'expositions sur le risque Souverain France dont 8,8 Mds€ d'OAT (80% au coût amorti)
- Exposition limitée et diversifiée à l'Immobilier Commercial² (2,6% des EaD¹, dont 3,5% en S3): France 50%, Europe 34%, USA 9% (dont 17% en S3 vs 18% au S1-25)
- Autres secteurs sensibles: Construction à 1,2% des EaD¹, Distribution hors alimentation à 0,6% des EaD¹ et Constructeurs automobiles à 0,4% des EaD¹
- Exposition marginale sur les banques régionales américaines / Pas d'exposition sur les récents défauts aux USA (sous-traitance automobile et du crédit auto subprime) / Financial sponsors à 1,3% des EAD¹ et Hedge Funds à 0,4% des EAD¹
- Expositions sur les PME à hauteur de 4% des EaD¹ principalement en France

Evolution du CdR des banque françaises – Détail par banque

Groupe Crédit Agricole

CdR global

- CdR de 2 443 M€ (+5,1%), en lien avec:
 - ✓ la hausse du Stage 3 (+12,6% / +261 M€) qui atteint 2 326 M€ au 30 septembre 2025
 - ✓ des dotations de 45 M€ sur les Stages 1 & 2 contre une dotation 198 M€ au 30 septembre 2024
 - ✓ Une dotation de 73 M€ (+12 M€) sur les risques Autres dont 20 M€ de risques juridiques sur les crédits automobile UK
- CdR de 27bp

CdR par métier

- Grandes Clientèles-BFI: CdR à 25 M€ (x3,4), niveau restant faible mais intégrant des transferts du S2 vers le S3
- Caisses Régionales: CdR à 1 089 M€ (+1,4%), CdR à 21bp stable
- Banque de proximité :
 - ✓ LCL: CdR à 278 M€ en recul de près de 6% mais qui reste élevé sur les professionnels
 - ✓ CA Italia: CdR à 159 M€ (-6,7%) en lien avec la qualité des actifs (taux de couverture stable). Taux de créances douteuses de 2,8% au 30 septembre 2025
- Services de Financements Spécialisés :
 - ✓ Financement Personnel et Mobilité: CdR à 705 M€ (+19,4%) impacté par les activités internationales, une révision des modèles (+50 M€) et des risques juridiques pour 30 M€ (dont 20 M€ au titre des crédits automobile UK) Taux de créances douteuses de 4,7% au 30 septembre 2025
 - ✓ Crédit-Bail & Affacturage: CdR à 57 M€ (-7,4% compte tenu notamment d'une reprise de provision sur encours sains de 20 M€ au T2-25) mais en légère dégradation sur le leasing / marchés professionnels et des PME

Scenarii et pondérations

En l'absence de mise à jour au 30 septembre 2025, les données reprises ici sont celles au 30 juin 2025:

- Les scénarios économiques pondérés ont été mis à jour en avril 2025 avec pour le scenario adverse modéré:
 - ✓ PIB France: 0% en 2025 et +0,6% en 2026 (+0,8% en 2025 en central) contre respectivement au 31 décembre 2024 -0,1% pour 2025 et 0,7% pour 2026
 - ✓ Inflation France/ +1,1 % en 2025 et +1,6% en 2026 (+ 1,1% en 2025 en central) contre respectivement au 31 décembre 2024 2,3% pour 2025 et 2,7% pour 2026
- Pondérations: Scenario « Adverse modéré » à plus de 50%
- Effet de la pondération à 100% de chaque scenarii

Scenario	Adverse sévère	Adverse modéré	Central	Favorable
30 juin 2025	23%	51%	25%	1%
31 décembre 2024	18%	50%	30%	2%

Analyse de sensibilité ⁽¹⁾⁽²⁾	Adverse sévère	Adverse modéré	Central	Favorable
30 juin 2025	39,0%	-10,0%	-16,0%	-20,0%
31 décembre 2024	30,7%	0,0%	-15,7%	-19,3%

(1) La sensibilité sur les ECL définis selon les paramètres centraux peut faire l'objet d'ajustements au titre des forward looking locaux qui, le cas échéant, pourraient la réduire ou l'augmenter
 (2) Selon notre compréhension, il s'agit de la variation du stock de provisions S1-S2 déterminées par le modèle central en cas de pondération à 100% de chacun des scenarii

Ajustements post-modèles

Pour rappel:

- Le Groupe Crédit Agricole indique dans ses annexes aux comptes consolidés que le Forward Looking est pris en compte au niveau du Groupe mais également au niveau de chaque entité au regard de ses propres portefeuilles. Dans ce cadre, à dire d'expert, l'analyse du risque porté par chaque entité sur ses portefeuilles peut conduire à ajuster les critères Groupe de déclassement en Stage 2 et à basculer des portefeuilles ou sous-portefeuilles en ECL à maturité.

Autres

- 97,7 Mds€ d'expositions sur le risque Souverain France (activités banque et assurance) dont 64,8 Mds€ d'OAT (34% au coût amorti). 82% de l'exposition sur CASA
- Expositions Corporate Crédit Agricole S.A. de 373 Mds€ dont 72,3% notées Investment Grade (chiffre quasi stable vs S1-25) dont PME à 29,2 Mds€ (26,7 Mds€ à fin décembre)
- Expositions LBO chez CACIB de 4,2 Mds€ à fin août 2025 (+0,2 Mds€ par rapport à mars 2025 / novembre 2024)
- Expositions sur l'Immobilier Commercial à 56,6 Mds€ (3,1% des EaD), réparties à 72% en France, 14% en Europe et 5% aux Etats-Unis. 69% des expositions notées Investment Grade, taux de défaut de 2,2% et expositions S3 couvertes à 56%

Evolution du CdR des banque françaises – Détail par banque

Groupe BPCE

CdR global

- CdR de 1 796 M€ (+22,6%), en lien avec:
 - ✓ la hausse du Stage 3 qui passe de 1 611 M€ au 9M-24 à 1 833 M€ au 9M-25 (+13,8%)
 - ✓ des reprises sur les Stages 1 & 2 de 37 M€ vs des reprises de 146 M€ sur 9M-24
- CdR de 27bp

CdR par métier

- Banque de Proximité & Assurance: CdR à 1 544 M€ (+29%) dont:
 - ✓ Réseau des Banques Populaires 675 M€ (+23%),
 - ✓ Réseau des Caisses d'Epargne 608 M€ (+40%),
 - ✓ Solutions & Expertises financières 132 M€ (+88%) dont SOCFIM +92% en lien notamment avec le niveau faible du CdR sur 9M-24,
 - ✓ Digital & Paiements 99 M€ (+6%)
- Global Financial Services: CdR à 181 M€, stable dont Banque de Grande Clientèle à 174 M€ (-5%)

Scenarii et pondérations

En l'absence d'éléments communiqués au 30 septembre, les données reprises ici sont celles au 30 juin 2025:

- Mise à jour des paramètres et hypothèses avec pour le scenario central:
 - ✓ PIB France: 0,5% pour 2025 et 0,9% pour 2026 contre, dans les prévisions fin 2024, 1,4% pour 2025 et 1,57% pour 2026
 - ✓ Indice des prix des logements France: 1% pour 2025 et 2% pour 2026 contre, dans les prévisions fin 2024 -1,5% pour 2025 et 0% pour 2026
- Pondérations revues ce qui a conduit à un rétrécissement du corridor entre les 2 bornes pessimistes et optimistes et à un rééquilibrage des pondérations entre les 3 scénarios. En effet, le groupe BPCE estime qu'avec le développement des discussions entre Etats sur les droits de douane, l'amplitude du scénario pessimiste est devenue moins importante.

- Effet de la pondération à 100% de chaque scenarii

Analyse de sensibilité ⁽¹⁾	Pessimiste	Central	Optimiste
30 juin 2025	6%	-1%	-5%
31 décembre 2024	23%	-3%	-14%

(1) Il s'agit de la variation du stock de provisions S1-S2 déterminées par le modèle central en cas de pondération à 100% de chacun des scenarii

Zone géographique	France			Zone Euro			Zone US		
	Pessimiste	Central	Optimiste	Pessimiste	Central	Optimiste	Pessimiste	Central	Optimiste
30 juin 2025	30%	35%	35%	19%	35%	46%	14%	50%	36%
31 décembre 2024	15%	80%	5%	13%	78%	9%	10%	65%	25%

Ajustements post-modèles

En l'absence d'éléments communiqués au 30 septembre, les données reprises ici sont celles au 30 juin 2025:

- Des provisions complémentaires sont enregistrées par les établissements pour couvrir les risques spécifiques de leurs portefeuilles susceptibles d'être les plus touchés par la dégradation du contexte macroéconomique (hausse de l'inflation, flambée des prix de l'énergie, pénuries, etc.).
- Principaux secteurs concernés par ces ajustements:
 - ✓ Secteurs des Services
 - ✓ Automobile
 - ✓ Distribution / commerce
- NB : Secteurs en reprise sur la période: Location et services immobiliers, Professionnels de l'immobilier et Tourisme, hôtellerie & restauration
- Le total de ajustements de provisions s'élève à 1 875 M€ au S1-25 (dont compléments au modèle central de 1 675 M€) vs 1 968 M€ au Q4-24
- A noter que les risques environnementaux ne sont pas pris en compte dans les modèles centraux mais au niveau de certains établissements soit via l'application d'un stress sur la note de la contrepartie, soit via l'application d'un taux de provisionnement global en fonction du segment de clientèle selon sa vulnérabilité aux risques climatiques

Autres

- 31% des expositions brutes¹ sont sur les entreprises dont 67% en France, 17% en Europe et 11% en Amérique
- 8% des expositions brutes¹ sont sur les professionnels
- 29% des expositions brutes¹ sont les particuliers dont 24% sur du crédit à l'habitat
- 15,3 Mds€ d'OAT sur la France (53% au coût amorti)

Evolution du CdR des banque françaises – Principaux ratios sur le risque de crédit

Les ratios repris ci-dessous sont ceux calculés et publiés par les établissements dans les communiqués de presse et les slides investisseurs. Le cas échéant, des précisions sont données sur les méthodologies de calcul dans les notes de bas de page.

CdR en pb sur encours¹

Coût du risque en pb des encours	BNP Paribas	Société Générale	Groupe Crédit Agricole ⁽¹⁾	Groupe BPCE
30 septembre 2025	39	25	27	27
30 septembre 2024	32	27	26	23

⁽¹⁾ Le coût du risque sur encours (en points de base) sur quatre trimestres glissants est calculé sur la base du coût du risque des quatre derniers trimestres auquel est rapporté la moyenne des encours de début de période des quatre derniers trimestres

Le CdR sur encours en pb varie de globalement manière cohérente avec l'évolution du CdR pour l'ensemble des banques.

Poids des créances douteuses

Poids des créances douteuses	BNP Paribas ⁽²⁾	Société Générale	Groupe Crédit Agricole	Groupe BPCE
30 septembre 2025	1,7%	2,77%	2,2%	2,7%
31 décembre 2024	1,6%	2,81%	2,1%	2,5%

⁽²⁾ Les créances se composent du bilan et du hors bilan sur la clientèle et les établissements de crédit, y compris les titres de dette au coût amorti et les titres de dette en valeur de marché par capitaux propres (hors assurance).

Le poids du douteux est globalement en hausse par rapport au 31 décembre 2024 à l'exception de Société Générale.

Cette évolution nous semble être liée à la hausse des défaillances d'entreprises qui affecte en particulier les segments de clientèle Professionnels et PME.

Taux de couverture des créances douteuses

Taux de couverture (avant garanties et collatéraux)	BNP Paribas	Société Générale ⁽⁴⁾	Groupe Crédit Agricole	Groupe BPCE
30 septembre 2025	NC	45,0%	48,6%	38,7%
31 décembre 2024	NC	43,0%	49,1%	39,7%

Taux de couverture (après garanties et collatéraux)	BNP Paribas ⁽³⁾	Société Générale ⁽⁴⁾	Groupe Crédit Agricole	Groupe BPCE
30 septembre 2025	66,6%	82,0%	NC	63,0%
31 décembre 2024	69,7%	81,0%	NC	68,0%

⁽³⁾ Rapport entre les Dépréciations Stage 3 et les Encours dépréciés (Stage 3) qui correspond à : bilan et hors bilan, nettes des garanties reçues, sur la clientèle et les établissements de crédit, y compris les titres de dette au coût amorti et les titres de dette en valeur de marché par capitaux propres (hors assurance)

⁽⁴⁾ Taux calculé selon la méthodologie de l'EBA.

L'évolution des taux de couverture avant/après prise en compte des collatéraux est contrastée.

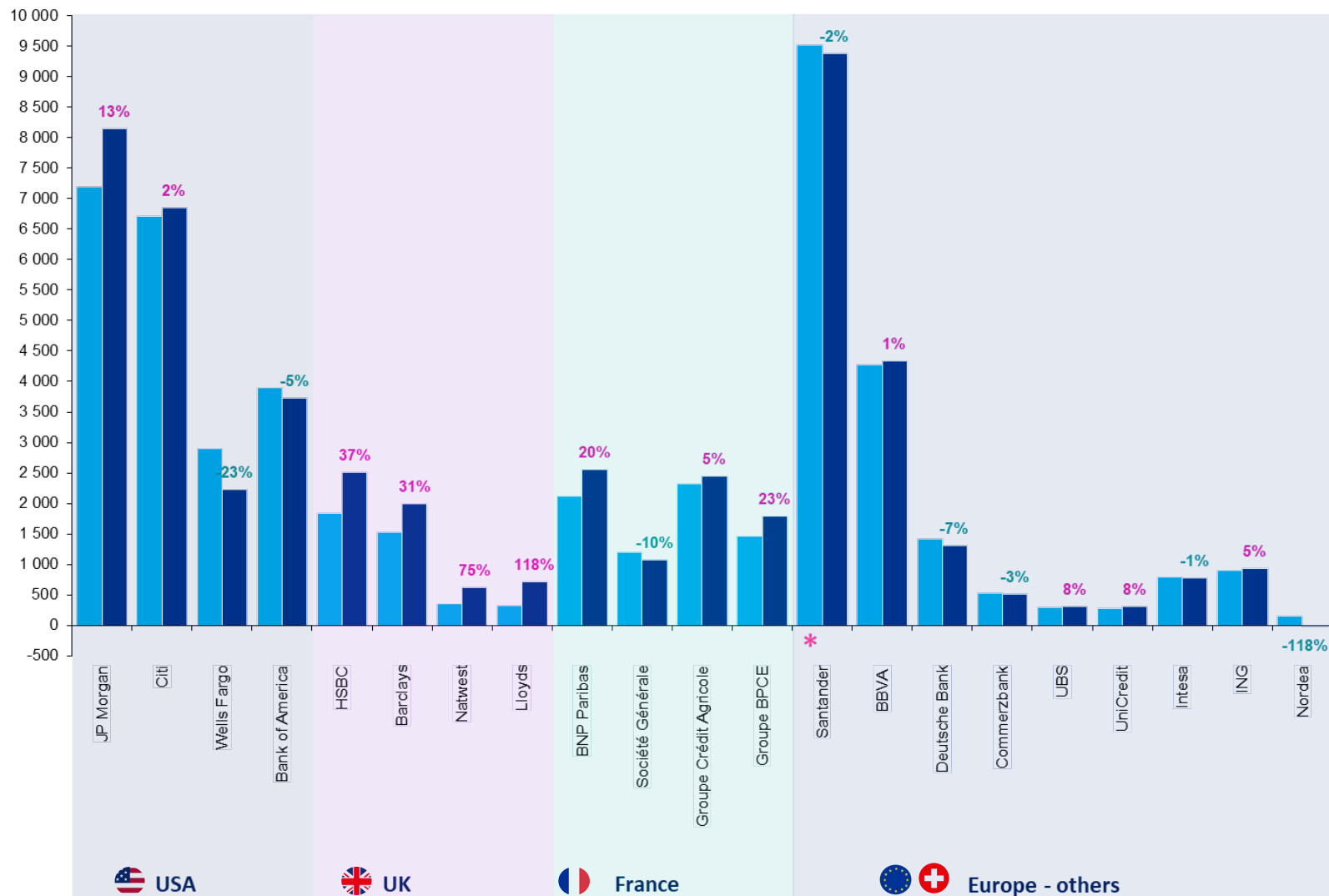
A notre avis, ces évolutions pourraient s'expliquer notamment :

- par des dossiers qui viennent d'entrer en douteux et dont le niveau de couverture est déterminé sur la base d'un scénario de continuité d'exploitation (i.e. un taux de couverture un peu plus bas) ;
- l'effet d'une couverture plus élevée des garanties.

Evolution du CdR sur un échantillon de banques dans le monde – Panorama global

CdR 30 septembre 2025 / 30 septembre 2024:

■ Q3 - 2024 ■ Q3 - 2025



* Santander: Données SI- 2024 non retraitées de la cession de la Pologne (reclassement en actifs destinés à la vente)



Evolution du CdR sur un échantillon de banques dans le monde – Détail par zones géographiques



Etats-Unis: CdR cumulé à 20,9 Mds€, +1%

(contre 20,7 Mds€ au 30 septembre 2024 / +6% hors effets de change \$/€)

Evolution liée principalement à l'immobilier commercial, les cartes de crédit et la détérioration des prévisions macroéconomiques

- JP Morgan:** CdR à 8,1 Mds€ (+13% / +19% hors effets de change \$/€)
 - ✓ Pertes sur l'activité « Cartes de crédit » en hausse sur 9M-25
 - ✓ **A noter que le CdR intègre des provisions de 2,2 Mds\$** en lien avec notamment avec **la mise à jour des prévisions macro économiques** compensées en partie au Q2 par un changement de pondération des scénarii et des **dotations liées à la dégradation de certaines expositions (CIB)**
- Citi:** CdR à 6,9 Mds€ (+2% / +7% hors effets de change \$/€)
 - ✓ CdR en hausse compte tenu de la détérioration des prévisions macro économiques, de provisions sur de la clientèle russe et sur le Mexique
 - ✓ **Taux de pertes sur les cartes de crédit en baisse à 3,45%** (Branded cards) et 5,28% (Retail Services) contre 3,89% et 6,43% au Q1-25 (pour rappel 3,55% et 6,21% au Q4-24)
- Bank of America:** CdR à 3,7 Mds€ (-4,7% / stable hors effets de change \$/€)
 - ✓ L'immobilier commercial et les cartes de crédit restent les principaux contributeurs au CdR
 - ✓ **Taux de pertes sur les cartes de crédit en baisse à 3,46%** au Q3-25 (vs 3,82% au S2-25, 4,05% au Q1-25, 3,79% au Q4-24)
- Wells Fargo:** CdR à 2,2 Mds€ (-23% / -19% hors effets de change \$/€)
 - ✓ Evolution principalement liée à la **diminution des provisions et des pertes sur l'immobilier commercial et de bureaux**



Royaume Uni: CdR cumulé à 5,8 Mds€, +45% (+50% hors effets de change)

(contre 4 Mds€ au 30 septembre 2024)

Evolution principalement liée à l'Immobilier Commercial en Chine, au niveau d'incertitudes économiques toujours élevé et sa prise en compte dans les prévisions utilisées dans le Forward Looking

- HSBC:** CdR à 2,5 Mds€ (+37% / +44% hors effets de change)
 - ✓ Evolution liée notamment à la **hausse des overlays** (+0,3 Mds\$ vs Q4-24), à la **hausse des dotations sur l'immobilier commercial à Hong-Kong** (+0,6 Mds\$ vs 9M-24 : nouvelles expositions en défaut / baisse de la valeur des biens résidentiels compte tenu de la situation de « sur abondance » de biens immobiliers / mise à jour des modèles de calcul), à une charge liée à une exposition au Moyen-Orient compensée partiellement par des reprises et une récupération sur un client CIB principalement au Royaume-Uni
 - ✓ **Pondération du scénario « Downside » ramené à 10% pour tenir compte de la stabilisation des perspectives macroéconomiques au cours du Q3-25** contre 20% au S1-25 (en lien avec l'environnement économique incertain).
 - ✓ CdR annualisé au 9M-25 à 40bp (objectif de 40bp maintenu / pour rappel, au S2-25, l'objectif annuel avait été révisé en hausse d'une fourchette de 30 à 40bp à 40bp pour tenir compte de la situation à Hong-Kong)
- Barclays⁽¹⁾:** CdR à 2 Mds€ en hausse de 31% en lien avec:
 - ✓ Des dotations liées aux acquisitions de Tesco Bank (Q2-25) et d'un portefeuille de cartes de crédit (1,6 Mds\$ d'encours) auprès de General Motors en août
 - ✓ Une charge individuelle (environ 126 M€) sur une contrepartie d'Investment Banking en faillite (Tricolor, prêteur US sur l'automobile)
 - ✓ Des overlays pour environ 250 M€ enregistrés notamment pour faire face au haut degré d'incertitudes économiques aux USA
 - ✓ Des reprises en 2024 au titre du forward looking en lien avec la revue à la hausse des prévisions économiques
- Natwest:** CdR à 613 M€ (+75% par rapport au Q3-24 / CdR à 17bp au Q3-25) compte tenu notamment :
 - ✓ **D'un impact de 81 M€ au titre de la reprise d'un portefeuille de Sainsbury'sBank**
 - ✓ De la hausse du CdR Stage 3 (Retail et Commercial Banking). Hausse du taux de couverture à 40,6% (contre 34,4% au Q4-24)
 - ✓ De la reprise d'ajustements post-modèles pour 81 M€. Stock de 255 M€ dont 233 M€ au titre des incertitudes économiques
- Lloyds⁽¹⁾:** CdR à 709 M€ (x2,2 par rapport au Q3-24). Cette évolution s'explique principalement par :
 - ✓ Le niveau faible du CdR en 2024 qui avait été marqué par une reprise au titre du forward looking pour 324 M€ en lien avec la revue à la hausse des prévisions économiques début 2024 (vs 27 M€ de dotations au Q3-25)
 - ✓ A noter que l'overlay de 100 M€ du Q1-25 au titre des droits de douane a été repris et intégré dans les scénarii économiques
 - ✓ Objectif 2025 de CdR attendu désormais à 20bp contre 25bp précédemment (18bp au Q3-25)

Europe-Autres : CdR relativement stable (-1,7%) avec des différences selon les établissements

CdR cumulé des banques européennes (hors banques françaises) à 17,8 Mds€ (contre 18,1 Mds€ au 30 septembre 2024)



ING: CdR à 938 M€ (+5% / +45 M€)

- ✓ Stock d'ajustements post-modèles en hausse à 269 M€, +66 M€ en 2025 (203 M€ Q4-24)
- ✓ **S1-S2 en dotation de 142 M€** (+520 M€ vs 9M-24 où reprise de 378 M€) **en lien avec la mise à jour des modèles et des prévisions économiques** et compensé partiellement au T3 par des transferts en S3
- ✓ **S3 en forte baisse (-475 M€)** à 797 M€ au 9M-25 **grâce à des reprises sur des contreparties entreprises et à une baisse du flux entrants de nouveaux dossiers**
- ✓ Poids du S2 et S3 en baisse par rapport au Q4-24 à 8,1% et 1,5% (vs 8,9% et 1,7%). A noter une diminution du S2 sur le Wholesale Banking à 7,7% vs 9,4% au Q4-24 en lien notamment avec des transferts en S3
- ✓ CdR T3-25 à 19bp < moyenne de cycle (20bp)



UniCredit: CdR à 305 M€ (+22 M€ / +8%)

- ✓ **Stock d'ajustements post-modèles maintenu à 1,7 Mds€**
- ✓ CdR annualisé au Q3-25 à 10bp (objectif maintenu < 15bp pour 2025)
- ✓ Ratio net de NPL à 1,4% (stable vs Q4-24)
- ✓ Taux de défaut à 1,1%



Intesa Sanpaolo: CdR à 783 M€ (-1%)

- ✓ **Stock d'ajustements post-modèles maintenu à 900 M€**
- ✓ CdR annualisé à 25bp
- ✓ Ratio net de NPL à 1% (méthodologie EBA), un niveau historiquement bas avec un taux de couverture à 51,1% vs 49,5% en 2024
- ✓ Expositions nettes de provisions sur la Russie proches de 0



BBVA: CdR 4,33 Mds€ (+1%) avec hausse de la Turquie 0,67 Mds€ (x2 tiré par l'activité Retail / CdR à 176bp) compensant la baisse du CdR sur les autres zones (notamment Espagne -6% et Mexique -3%)

- ✓ NPL en baisse à 14,3 Mds€ (14,8 Mds€ au Q4-24 et 15,3 Mds€ au 9M-24)
- ✓ Taux de provisionnement des NPL à 84% (80% au Q4-24 et 75% au 9M-24)
- ✓ CdR à 135bp (142bp au 9M-24)



Santander: CdR de 9,4 Mds€ (-1,6% vs 9M-24/ +2,6% avec les retraitements IFRS 5 / cession en Pologne)

- ✓ Qualité du portefeuille en amélioration (effets du taux de chômage bas et des politiques monétaires accommodantes)
- ✓ NPL à 2,92%, niveau historiquement bas (vs 3,06% au 9M-24) avec un taux de couverture des encours à 67% (vs 64% au 9M-24)
- ✓ CdR annualisé à 113bp (118bp au 9M-24)



Deutsche Bank: CdR à 1 312 M€ (-7% / -98 M€)

- ✓ **S1-S2 en dotation de 313 M€** (vs dotation de 15 M€ au 9M-24) **reflétant:**
 - **des mises à jour des modèles,**
 - **l'évolution de l'environnement macro économique,**
 - **des overlays** (stock de 136 M€) notamment en lien avec **les droits de douanes par les USA**
- ✓ **S3 en voie de normalisation à 998 M€** (-396 M€ vs 9M-24) mais qui reste sur des niveaux élevés sur **l'Immobilier Commercial S3 impacté favorablement par la mise à jour du modèle (LGD) au T2-25**
- ✓ CdR annualisé 9M-25 à 35bp
La banque s'attend à un niveau bas de provisionnement au S2-25 compte tenu notamment de l'absence d'effets modèles additionnels

⁽¹⁾ A noter que Lloyds et Barclays ont respectivement enregistré des provisions de 800 M€ et 235 M€ (hors CdR / en charges opérationnelles) dans le cadre du litige de place sur les commissions versées aux concessionnaires auto. Ces commissions étaient fonction du taux de crédit vendu aux clients et encourageaient les concessionnaires à « surfacturer » les financements des véhicules.

Evolution du CdR sur un échantillon de banques dans le monde – Tendances semestrielle

Dynamique par semestre du CdR depuis le 2^{ème} semestre 2023:

Les dynamiques de provisionnement sont très différentes selon les zones géographiques.

Après plusieurs trimestres consécutifs d'augmentation très significative des dotations nettes (ayant conduit à une hausse de 74% du CdR entre 2022 et 2023 compte tenu du contexte économique, de la normalisation des taux de défaut et de pertes sur les crédits sur l'activité de « cartes de crédit » et de l'augmentation des provisions et pertes sur les activités « Immobilier de bureaux / Immobilier Commercial »), **la progression du CdR s'est stabilisée à un niveau élevé en 2024.**

Sur 2025, le CdR reste à un niveau globalement élevé sous l'effet principalement de la dégradation de l'environnement économique et du niveau toujours élevé des risques sur les cartes de crédit et sur l'immobilier commercial.

A noter que l'évolution du taux de change USD/EUR vient écraser en partie la progression du CdR.

Pour rappel, fin 2022 les banques anglaises avaient mis à jour leurs scénarii économiques (avec la prise en compte de la forte dégradation liée au niveau d'inflation au Royaume-Uni), **ce qui avait eu pour conséquence de générer des dotations très significatives.**

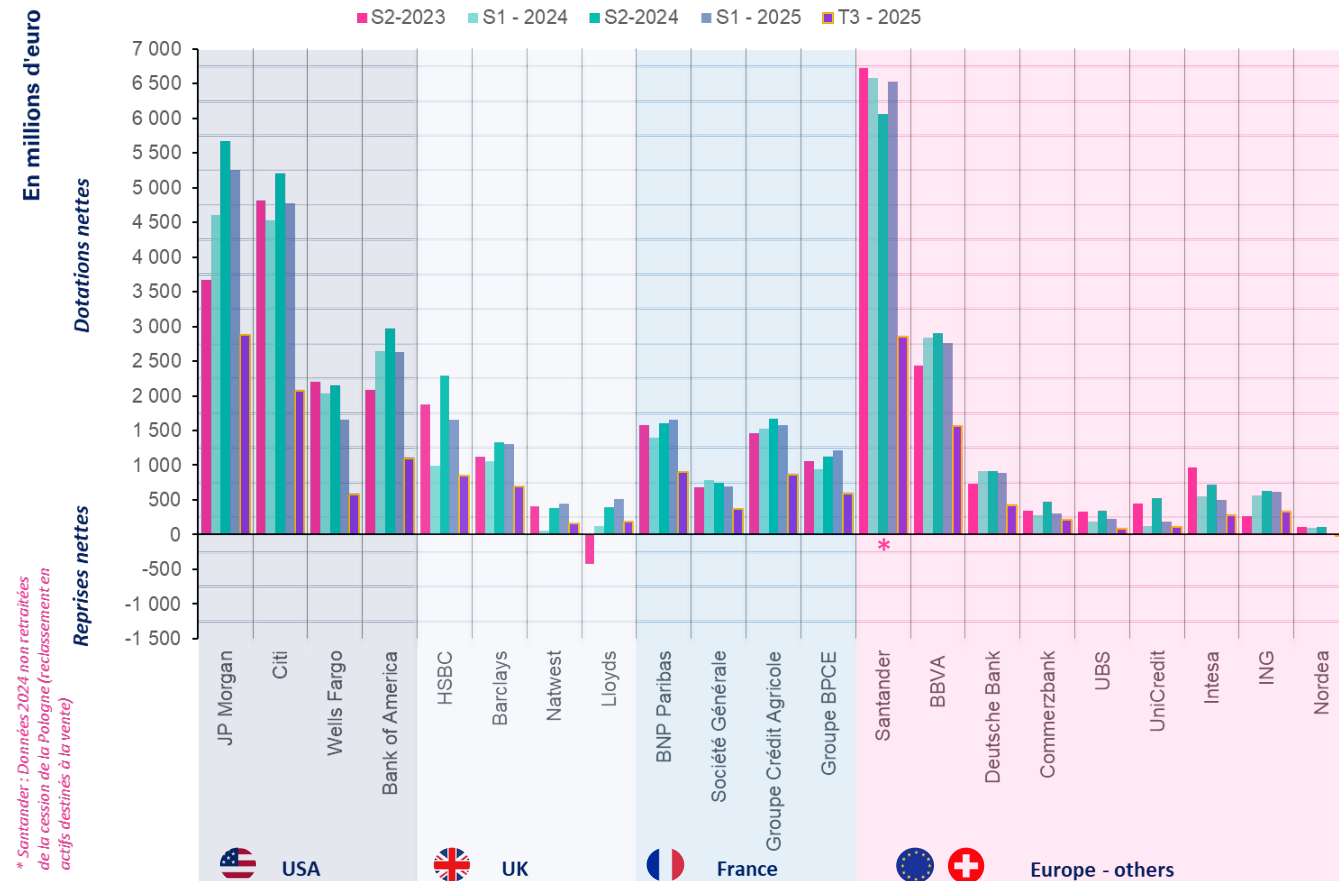
A partir de mi-2023, l'amélioration de la situation économique et des prévisions ont permis d'amorcer un recul du CdR qui s'est confirmé en 2024 notamment au travers de reprises d'ajustements post-modèles.

A partir de 2025, la tendance s'inverse. Les banques ont mis à jour les scénarii économiques et pondérations pour faire face à la situation économique et politique plus incertaine.

Pour ce qui concerne la zone euro, y compris les banques françaises, les banques sont dans une dynamique de dotation nette avec des tendances variables entre les établissements selon leurs zones d'exposition (France, Europe, Etats-Unis, pays en développement, etc.) **et leur type d'activités** (Retail, CIB, etc.).

Au cours des exercices 2023 et 2024, ces dotations ont principalement été constituées sur les encours en Stage 3 compte tenu de la hausse des défauts et de l'environnement économique difficile. Des reprises ont également été effectuées sur les Stages 1 & 2 dont une partie effectuée sur les ajustements post-modèles.

Sur le 1^{er} semestre 2025, le coût du risque notamment S3 semble se stabiliser voire diminuer pour certaines banques (notamment Deutsche Bank ING). **Cette tendance semble se confirmer au Q3-25.**

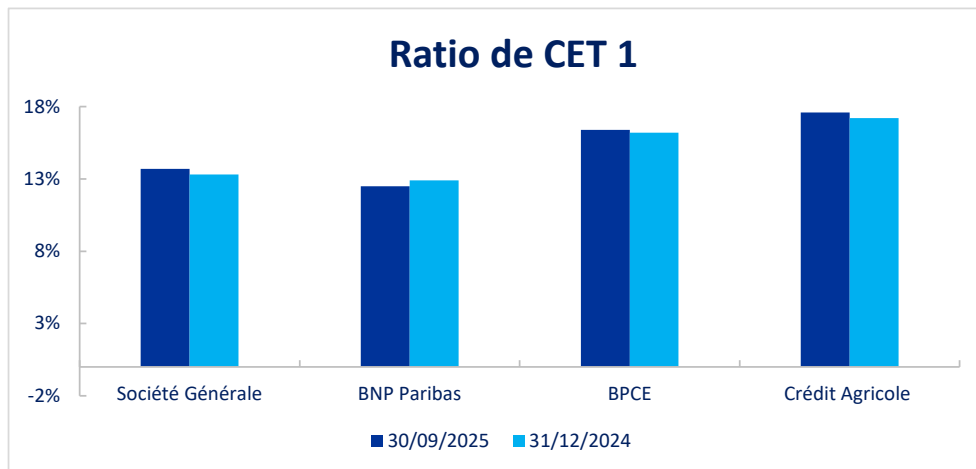


Source des données: Etats financiers non retravaillés (le cas échéant), communiqués de presse et présentations investisseurs au 30 septembre 2025, 30 juin 2025, 31 décembre 2024, 30 juin 2024, 31 décembre 2023 et 30 juin 2023

* Santander : Données 2024 non retravaillées de la cession de la Pologne (reclassement en actifs destinés à la vente)

Trajectoires de solvabilité confirmées malgré CRR3

L'entrée en vigueur du CRR3 au 1er janvier 2025 marque un tournant majeur pour les trajectoires de solvabilité des grands groupes bancaires français. Si ce nouveau cadre prudentiel, plus contraignant, pouvait laisser craindre une détérioration des ratios de solvabilité, les publications trimestrielles consécutives de 2025 révèlent au contraire une progression du ratio moyen de CET1, qui s'établit à 15,05% au 30 septembre 2025, soit une hausse de 15 points de base par rapport au 31 décembre 2024.



Source des données : communiqués de presse et slides investisseurs au 30 septembre 2025

Cette performance s'inscrit toutefois dans un cadre transitoire. L'ensemble des établissements ont publié à cette date des ratios dits « phasés », intégrant les dispositifs transitoires prévus par le règlement. À mesure que ces mesures seront levées, l'application progressive de l'output floor devrait exercer une pression croissante sur les exigences en fonds propres, susceptible d'infléchir les trajectoires à moyen terme.

Les niveaux actuels restent néanmoins confortablement supérieurs aux seuils réglementaires comme le montre le tableau ci-dessous :

	Ratio au 30/09/2025	Exigence SREP au 30/09/2025
Société Générale	13,7%	10,3%
BNP Paribas	12,5%	10,51%
BPCE	16,4%	10,59%
Crédit Agricole	17,6%	9,90%

Source des données : communiqués de presse et slides investisseurs au 30 septembre 2025

Note : BPCE communique sur une exigence au 1er octobre 2025



Face à cette transition prudentielle, les stratégies de gestion du capital demeurent actives et différenciées. Les groupes mobilisent ajustements techniques, optimisation des actifs pondérés et pilotage fin des politiques de distribution pour préserver leur flexibilité financière.

Malgré l'impact de l'intégration d'AXA IM (-35 pb), le groupe BNP Paribas a généré organiquement +30 pb de capital sur le seul 3ème trimestre, portant son ratio CET1 à 12,3% pré-FRTB et dépassant ainsi son objectif 2026. Cette solide génération de capital conforte sa politique de distribution de 60% (50% en dividendes, 10% en rachats d'actions), renforçant le rendement pour l'actionnaire.

Le groupe Société Générale affiche quant à lui une provision totale pour distribution de 2,68 euros par action, tenant compte d'un taux de réalisation de 76% à fin septembre du programme de rachat additionnel d'1 Md€ (lancé le 4 août 2025 et finalisé le 14 octobre 2025) et intégrant l'acompte sur dividende de 0,61€ versé en octobre 2025.

Par ailleurs, les ratios TLAC et MREL sont communiqués par tous les établissements au 30 septembre 2025 avec des niveaux qui se situent au-dessus de leurs exigences réglementaires respectives reflétant une capacité d'absorption des pertes conforme aux objectifs prudentiels.

30/09/2025	TLAC		MREL	
	En % des risques pondérés	En % de l'exposition en levier	En % des risques pondérés	En % de l'exposition en levier
Société Générale	30,3%	8,1%	33,5%	9,0%
BNP Paribas	26,5%	8,0%	29,2%	8,8%
BPCE	26,9%	NC	33,3%	NC
Crédit Agricole	27,6%	8,2%	32,4%	9,7%

Source des données : communiqués de presse et slides investisseurs au 30 septembre 2025

Enfin, les établissements présentent un ratio de levier moyen de 4,8%, supérieur au minimum réglementaire de 3% auquel s'ajoute la charge au titre de leur systémicité. Ces niveaux leur permettent d'absorber les exigences complémentaires au titre du Pilier 2.

Ratio de levier (%)	30/09/2025	31/12/2024
Société Générale	4,4%	4,3%
BNP Paribas	4,3%	4,6%
BPCE	5,0%	5,1%
Crédit Agricole	5,6%	5,5%

Source des données : communiqués de presse et slides investisseurs au 30 septembre 2025

Des réserves de liquidité renforcées et un refinancement anticipé

Dans un contexte marqué par la persistance des tensions géopolitiques et la poursuite des ajustements des politiques monétaires des banques centrales, les groupes bancaires français consolident leur gestion de la liquidité, avec à la fois des programmes de financement réalisés en avance sur les calendriers et des réserves qui atteignent des niveaux record (1.600 milliards d'euros au 30 septembre 2025, soit + 30 milliards d'euros par rapport au 31 décembre 2024).

Ces réserves, dimensionnées pour résister aux scénarios de stress les plus sévères, intègrent une part substantielle de dépôts en banques centrales et de titres HQLA (High Quality Liquid Assets), essentiellement composés de dettes souveraines bien notées, permettant aux établissements d'afficher des ratios de LCR (Liquidity Coverage Ratio) très largement supérieurs à l'exigence réglementaire de 100% :

Ratio LCR (%)	30/09/2025	31/12/2024
Société Générale	147%	156%
BNP Paribas	138%	137%
BPCE	148%	142%
Crédit Agricole	135%	127%

Source des données : communiqués de presse et slides investisseurs au 30 septembre 2025

Note : Les groupes Crédit Agricole et BPCE présentent un LCR moyen



Au-delà de cette gestion à court terme, les banques françaises déploient une stratégie de refinancement structurel exploitant l'ensemble des segments de marché et des bases d'investisseurs disponibles.

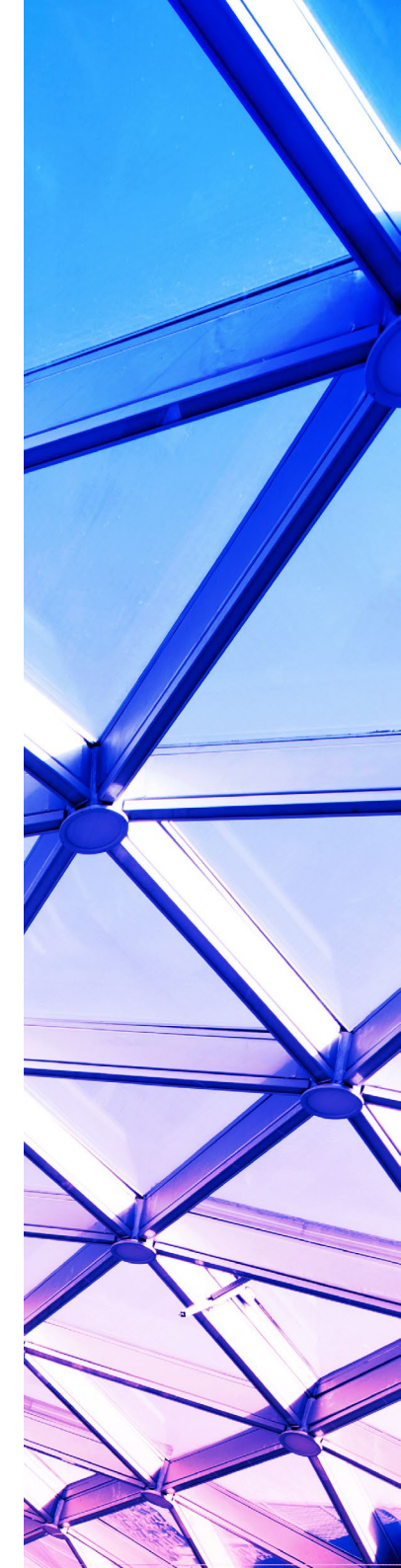
Cette approche se traduit par un avancement accéléré des programmes d'émission 2025 pour toutes les banques :

- Société Générale a finalisé au 31 octobre 2025 son programme de l'année tout en levant 1,1 milliard d'euros de pré-financement pour 2026 ;
- BNP Paribas a atteint au 30 septembre 2025 un taux de 94% de son programme réglementaire de 22,5 milliards d'euros ;
- BPCE a réalisé 96% de son programme de refinancement à moyen et long terme au 30 septembre 2025 ; et
- Crédit Agricole a porté à 104% l'exécution de son plan de financement annuel de 20 milliards d'euros avec 27,8 milliards d'euros levés par l'ensemble de ses émetteurs.

Il convient de noter que les groupes Crédit Agricole et BPCE communiquent sur certains aspects précis de leur activité de refinancement.

Le groupe Crédit Agricole met ainsi en avant la diversification de l'accès aux marchés : 20,9 milliards d'euros levés pour Crédit Agricole SA., avec une multiplicité des formats d'émission (dette senior préférée, senior non préférée, Tier 2, dette collatéralisée) et une forte internationalisation des levées (74% du refinancement de Crédit Agricole S.A. réalisé en devises hors euros).

Le groupe BPCE revient, quant à lui, sur l'étape majeure franchie par BPCE Assurances avec le succès de son émission publique inaugurale de dettes subordonnées, d'un montant total de 680 millions d'euros, répartie entre une tranche restricted Tier 1 de 280 millions d'euros et une tranche Green Tier 2 de 400 millions d'euros.



Trajectoires stratégiques bien respectées et en constante adaptation à un environnement changeant

Fortes de leurs résultats au 30 septembre 2025, les banques françaises confirment leurs trajectoires à moyen terme et poursuivent le déploiement de leurs feuilles de route ESG, conjuguant performance financière et engagement en faveur des transitions environnementales et sociétales.

Le groupe **BNP Paribas** met en avant la dynamique positive enclenchée en 2025, qui lui permet de confirmer sa trajectoire à l'horizon 2026 et de renforcer le rendement pour ses actionnaires. Ces résultats reposent notamment sur la contribution croissante des acquisitions réalisées, en particulier l'intégration d'AXA IM dont l'impact attendu sur le ROTE du groupe est de 0,5% dès 2028, ainsi que sur les plans stratégiques de Wealth Management et Cardif. En matière de finance durable, le groupe occupe une position de premier plan dans les classements depuis le début de l'année 2025, notamment en Green, Social and Sustainability Bonds en volume. Cette performance s'appuie sur un soutien continu des projets de transition énergétique de ses clients, illustré notamment par son rôle de Green Loan Coordinator dans le financement du projet Elena (1,5 milliard de dollars), l'un des plus grands projets d'énergie renouvelable et de stockage au monde, ou encore sa participation en tant que Global and Sustainability Coordinator au prêt vert de 1 milliard d'euros accordé à Ferrovie Nord Milano pour financer la production d'hydrogène destiné aux trains.

Dans une logique de recentrage stratégique, le groupe **Société Générale** poursuit la simplification de son portefeuille d'activités avec la finalisation des cessions de ses filiales en Guinée Conakry et en Mauritanie. En parallèle, le groupe intensifie son action en faveur de la finance durable, avec environ 25% de son objectif de 500 milliards d'euros (pour la période 2024-2030) atteints à fin juin 2025. Le groupe met en avant le lancement d'un programme dédié à l'eau, qui vise à renforcer son expertise sur cet enjeu majeur et à co-concevoir avec ses grands clients corporate des solutions de financement innovantes pour évaluer les risques et identifier les opportunités d'adaptation. Cette dynamique se traduit par plusieurs initiatives concrètes au cours du trimestre : le dispositif pour mobiliser les investisseurs privés dans des fonds à impact sur les marchés émergents (OLGF), l'émission innovante de 500 millions de dollars en obligations hybrides durables avec la Banque Ouest-Africaine de Développement, ou encore le partenariat avec l'IFC au Ghana pour renforcer la production durable dans le secteur du cacao.

Conjuguant développement européen et engagement territorial, le groupe **BPCE** poursuit son projet européen avec l'acquisition de Novobanco, 4ème banque du Portugal, dont il deviendra actionnaire à 100% au premier semestre 2026 après la signature des accords avec Lone Star (75% du capital) et les autorités portugaises (25% restant). Le groupe affirme également son engagement en faveur de la souveraineté française et européenne, notamment dans le secteur de la défense, avec l'émission du premier European Defence Bond de 750 millions d'euros visant à financer l'industrie de la défense, et un partenariat avec Bpifrance pour la structuration et la distribution d'un fonds défense investi principalement dans des entreprises non cotées, accessible aux épargnants individuels. Sur le plan de la transition environnementale, le groupe mobilise ses réseaux Banque Populaire et Caisse d'Épargne avec un enrichissement de l'offre de rénovation énergétique à travers Cozynergy, permettant aux clients d'obtenir directement sur leur application mobile des recommandations grâce à un diagnostic complet gratuit et un simulateur enrichi par l'intelligence artificielle. Le groupe affirme par ailleurs son engagement en faveur de la protection du patrimoine naturel local avec 23 projets approuvés par son comité scientifique au 30 septembre 2025, dans le cadre de l'objectif de protéger 30 écosystèmes naturels d'ici fin 2026.

Enfin, poursuivant son engagement historique en matière de financement de la transition, le groupe **Crédit Agricole** continue de déployer massivement les financements et les investissements en faveur de la transition énergétique. L'exposition du groupe aux financements des énergies bas-carbone a été multipliée par 2,6 entre fin 2020 et juin 2025 pour atteindre 27,9 milliards d'euros, tandis que les investissements dans ces mêmes énergies ont été multipliés par 2,8 sur la même période, représentant 6,1 milliards d'euros au 30 juin 2025. Le groupe qui accompagne la transition de l'ensemble de ses clients, affiche des encours liés à la transition environnementale qui s'élèvent à 114,3 milliards d'euros au 30 juin 2025, dont 84,4 milliards d'euros pour l'immobilier économe en énergie et 6,9 milliards d'euros pour les transports et mobilités propres. Cette dynamique s'accompagne d'une trajectoire de sortie du financement des énergies carbonées, avec une baisse des expositions de 40% entre fin 2020 et fin 2024.

Ces 9 premiers mois de l'année illustrent la capacité des banques françaises à conjuguer solidité financière et engagement actionnable en faveur des transitions, confirmant leur rôle d'acteur clé dans l'accompagnement de l'économie réelle vers un modèle plus durable.





Méthodologie de l'analyse

KPMG a réalisé une analyse comparative des communiqués de presse et des slides investisseurs des principaux groupes bancaires français publiés au 30 septembre 2025.

Ces éléments ont été publiés par les groupes bancaires aux dates suivantes:

- 28 octobre 2025: BNP Paribas
- 30 octobre 2025: Société Générale et Groupe Crédit Agricole
- 5 novembre 2025 (après bourse): Groupe BPCE

Contact

Arnaud Bourdeille

Associé

Responsable du secteur banque

abourdeille@kpmg.fr

© 2025 KPMG ADVISORY, société par actions simplifiée, membre français de l'organisation mondiale KPMG constituée de cabinets indépendants affiliés à KPMG International Limited, une société de droit anglais (« private company limited by guarantee »). Tous droits réservés. Le nom et le logo KPMG sont des marques utilisées sous licence par les cabinets indépendants membres de l'organisation mondiale KPMG.